



EDITORIAL

Par Martin Saussard

## BFM TV ET LES FAUX REPORTAGES

Ce mercredi 15 février, le journal Le Monde et le consortium Forbidden Stories publient un premier volet de leur enquête « Story Killers, une enquête sur les mercenaires de la désinformation ». À l'intérieur, plusieurs preuves montrent l'impact d'une agence de désinformation israélienne sur la chaîne BFM TV.

Pendant au moins un an, Rachid M'Barki, présentateur du « journal de la nuit » a sciemment diffusé des séquences non validées par la rédaction en chef. Des sujets réalisés par « Team Jorge », une société israélienne spécialisée dans tout un tas de services illégaux et notamment le placement d'articles dans des médias influents.

Sur BFM TV ces « reportages » glorifient par exemple le général soudanais Mohammed Hamdan Daglo, chef militaire sur qui pèsent de lourdes accusations. Ils vantent aussi les mérites du « Sahara marocain », une appellation connotée voulue par le Maroc alors que le conflit entre Rabat et le Parti indépendantiste Polisario est remonté d'un cran dans le Sahara occidental.

Manipuler l'opinion publique pour pencher la balance en sa faveur est un business juteux. Toujours selon les journalistes de Forbidden Stories, les factures s'élèvent à plusieurs centaines de milliers voire des millions d'euros. C'est aussi un business dangereux : le journaliste Rachid M'Barki a expliqué avoir diffusé ses reportages pour faire plaisir à un ami, Jean-Pierre Duthion, sorte de mercenaire de l'information. Si l'intéressé assure ne pas connaître « Team Jorge », le consortium de journalistes expliquent que ces ingérences ont attiré l'œil de la sécurité intérieure française et la direction générale.

# L'ÉNERGIE SOLAIRE BRILLE DANS LE DOUBS !

**Les projets photovoltaïques fleurissent un peu partout sur notre territoire depuis trois ans et devraient encore s'accélérer dans les années à venir. Le Grand Besançon travaille sur le plus grand parc en autoconsommation de France alors que de son côté, le syndicat intercommunal d'Électricité de Labergement Sainte-Marie apparaît comme le fer de lance de cette transition énergétique. ■**



Depuis 2018 à Rochejean, des panneaux solaires alimentent la commune en électricité dans sa quasi globalité. Crédit Photo : SIEL

Trois hectares de panneaux solaires, un partenariat privé – public sur 30 ans pour produire et vendre de l'électricité verte. Le projet du Grand Besançon Métropole a fière allure. Il s'agit même « de la plus grande centrale solaire en autoconsommation de France », assure Lorine Gagliolo, vice-présidente de GBM qui pilote ce dossier depuis plus d'un an.

### Le site des Andiers à Chalezeule va être réhabilité

C'est sur l'ancien site d'enfouissement des Andiers, près des jardins de Cocagne et de la déchèterie de Chalezeule, que doit être implantée cette énorme centrale. Classé comme endroit « dégradé », la Préfecture – dans le cadre de sa politique sur les énergies renouvelables – a d'abord autorisé l'implantation d'un tel projet avant la création de la S.A.S Andiers Photovoltaïques, détenue à 60% par la société privée Opale Énergies Naturelle, installée à Fontain et à 40% par l'agglomération. « C'est un partenaire local et cette répartition permet d'obtenir un complément de rémunération sur le prix de l'électricité. Les appels d'offre sont plus intéressants quand le privé est majoritaire... », poursuit Lorine Gagliolo.

### Plus de 3000 MWh par an

Aux côtés d'Opale, Grand Besançon Métropole espère une mise en place pour 2024 et des premières ventes d'électricité à partir de 2025 avec une production de plus de 3000 MWh par an. « Tout le site sera aménagé à l'exception de la partie basse, humide et préservée en l'état. Nous sommes au maximum de la production en autoconsommation collective autorisée par l'État. »

L'électricité produite par cette centrale solaire sera en premier lieu consommée par des bénéficiaires installés dans un rayon de trois kilomètres autour du site des Andiers. La zone commerciale des Marnières, le lycée Pergaud et même des habitations sont potentiellement concernés. « On ne revendra que le surplus. À l'inverse, quand la centrale ne produit pas assez d'énergie, l'opérateur traditionnel prend le relais et les clients auront donc deux fournisseurs. Nous serons prioritaires au niveau de l'alimentation. Notre prix restera fixe pendant toute la durée d'un contrat signé. »

### De 20 à 400 GWh en une décennie

Si ce projet public d'envergure reste encore rare, l'implantation du photovoltaïque dans le Doubs a explo-

sé en dix ans, comme ailleurs dans la région. Entre 2010 et 2020, la production photovoltaïque en Bourgogne Franche-Comté est passée d'une vingtaine à plus de 400 GWh par an. À titre d'exemple sur Chalezeule, non loin du futur site des Andiers, l'entreprise R Métal s'auto-alimente à hauteur de 18 kW.

Dans le Grand Besançon toujours, ce type de projets ne concerne pas que l'agglomération. La commune de Geneuille a voté en 2021 l'installation de cinq hectares de panneaux photovoltaïques près de la gare TGV. Des réflexions sont également en cours du côté de Chemaudin et Vaux où le conseil municipal a validé une convention de partenariats en 2021. GBM travaille également sur deux autres projets : « Planoise solaire », où les trois principaux bailleurs sociaux (Habitat25, Neolia et Loge. GBM) vont équiper en panneaux solaires certains bâtiments. Deux groupes scolaires et trois parkings gérés par l'agglomération devraient aussi être dotés de cet outil dans les années à venir. « En nous basant sur la consommation d'électricité de 2008, l'objectif est de la diviser par deux d'ici 2050. On ne sera pas capable de la produire nous-même en totalité et nous souhaitons nous tourner vers des producteurs engagés dans des projets d'énergies renouvelables. », analyse Lorine Gagliolo.

### Trois nouveaux projets au SIEL d'ici 2024

La ville de Pontarlier planche aussi sur le sujet. Depuis septembre 2022, des études sont menées pour savoir si certaines parcelles de la zone des Gravilliers ou ailleurs sont utilisables.

Le Syndicat intercommunal d'électricité de Labergement Sainte-Marie (SIEL) est souvent présenté comme le fleuron régional de l'autoconsommation en électricité grâce à son mot d'ordre : produire, vendre et distribuer. Au milieu des années 2000, l'institution qui regroupe dix communes du Haut-Doubs

et produit son énergie exclusive-ment grâce à des centrales hydroélectriques, cherche à développer d'autres sources renouvelables. Plus d'une décennie plus tard, le SIEL compte quatre espaces dédiés au solaire : deux parcs photovoltaïques et deux parcs de trackers bifaces.

Nommé directeur en 2023 (voir article en pages Pontarlier), Anthony Messika dirige le syndicat et les projets en cours. « Ça peut paraître paradoxal mais en hiver quand il fait trop froid, les centrales hydroélectriques ne tournent pas et le solaire devient une source d'énergie essentielle, car très demandée. À Rochejean, l'objectif est d'avoir 22 trackers solaires bifaces en service d'ici la fin de l'année (contre 13 actuellement). »

### Traquer le soleil

Cette dernière technologie est l'un des atouts du syndicat. Un panneau solaire géant à double face donc, qui suit le soleil tout au long de la journée pour capter un maximum d'énergie. Une révolution qui n'existait pas dans l'Est de la France avant le projet du SIEL, en 2018. Ces initiatives ambitieuses sont couplées localement à des projets plus ciblés : en octobre 2022, la salle des fêtes des Vallières à Labergement Sainte-Marie, inaugurerait ses 223 panneaux photovoltaïques pour booster la production de la commune tout en réduisant la facture.

Le SIEL travaille aussi sur deux autres projets concernant du photovoltaïque sur toiture et sur trackers. « Tout devrait être achevé en 2024 », espère Anthony Messika. Le syndicat y voit aussi un rôle écologique important : « lors de périodes de fortes chaleurs et de sécheresses, la production solaire est énorme mais dans le même temps on voit de nombreux animaux se réfugier à l'ombre, sous les panneaux. Au fil des années nos parcs se sont très bien adaptés à l'écosystème et inversement. C'est un autre atout auquel nous n'avions pas pensé au départ. »

M.S

VALEUR REFUGE

GODOT &amp; FILS

DEPUIS 1933

SPÉCIALISTE DES MÉTAUX PRÉCIEUX DEPUIS 1933

ACHAT/VENTE DE MÉTAUX PRÉCIEUX D'INVESTISSEMENT - PIÈCES - LINGOTS - OR ET ARGENT  
RACHAT DE BIJOUX - ARGENTERIE - DIAMANTS - CHANGE DE DEVICES - ESTIMATION GRATUITE



3 rue de l'Helvétie MORTEAU 03 81 43 26 61  
www.godotetfils-morteau.fr







# BERNARD MARCHISET, PRÉSIDENT DE LA LPO BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Responsable régional mais aussi national de la Ligue de Protection des Oiseaux, Bernard Marchiset dresse un état des lieux de la situation actuelle et donne de précieux conseils pour l'avenir. ■

## Un important comptage d'oiseaux vient d'avoir lieu : Quels sont les résultats ?

18000 personnes de plus que l'an passé ont participé à ce comptage au niveau national, ce qui en fait un document sur lequel on peut sérieusement s'appuyer pour ses résultats. La conclusion est qu'on observe un déficit global de 40% d'espèces avec des quantités à chaque fois en forte diminution, un phénomène qui s'accélère. Il suffit d'ouvrir l'œil près de chez soi et chacun peut s'en rendre compte, par exemple avec les chardonnerets particulièrement touchés...mais aussi beaucoup d'autres espèces que l'on ne voit plus ou peu comme le bouvreuil pivoine, d'autres espèces sont moins nombreuses comme les mésanges, les merles, les verdiers...

## Comment en sommes-nous arrivés là ?

Les pesticides ont une grande part de responsabilité. Mais il ne faut pas tomber dans la facilité de pointer du doigt les agriculteurs. Les particuliers sont eux aussi responsables en utilisant des produits nocifs. Le glyphosate, les désherbants, les produits anti-limaces...ont fait beaucoup de dégâts dans les jardins, car à vouloir trop bien entretenir nos espaces verts

**«Les pesticides ont une grande part de responsabilité. Mais il ne faut pas tomber dans la facilité de pointer du doigt les agriculteurs. Les particuliers sont eux aussi responsables en utilisant des produits nocifs»**

on éradique le vivant, si on ajoute à cela la disparition des habitats par exemple les nids d'hirondelles ou des martinets, la destruction des haies, les coupes des arbres sans se méfier des habitats à l'intérieur; la destruction volontaire de nids parce qu'ils dérangent, on ne peut pas être étonné de ces chiffres.

## Que faut-il faire pour inverser cette tendance ?

Chacun peut faire à son niveau de petits gestes. D'abord arrêter d'utiliser des pesticides cela reste la base. Prenons l'exemple des granulés utilisés pour éliminer les limaces, les oiseaux vont manger ses granulés. En éliminant les limaces le jardinier a tué

ses meilleurs auxiliaires que sont les hérissons et les oiseaux. Il faut nourrir les oiseaux en hiver tout comme il est important de leur donner à boire en toute saison. Mettre des colliers aux chats permet aussi d'éviter que ceux-ci tuent un trop grand nombre d'oiseaux. Installer des nichoirs pour des espèces communes comme les mésanges, les rouge queues, les sittelles torchepot, les hirondelles .....c'est aujourd'hui nécessaire pour tous ces oiseaux qui cohabitent aisément avec les humains.

## Accepter certains changements aussi ?

Il faut aussi laisser vivre la nature que ce soit le sol ou les arbres. Arrêtons de tondre

au-delà du raisonnable et laissons des endroits sans tonte, cela va donc favoriser la présence d'insectes. Je rappelle qu'ils constituent la principale nourriture des oiseaux. Des collectivités ont commencé à le faire et c'est très bien pour l'exemple qu'elles donnent.

## Vos combats sont-ils bien suivis ?

Contrairement à beaucoup d'autres associations, malgré la crise sanitaire, nos effectifs sont en constante augmentation, preuve d'un intérêt croissant pour la défense de la nature. Une vraie prise de conscience est en marche. La mobilisation pour la biodiversité est en train de gagner toutes les générations et surtout les jeunes qui ont pris conscience de la biodiversité et du respect du vivant, mais aussi d'une meilleure alimentation. Les jeunes veulent s'engager et se battre pour que la vie soit plus saine, moins dégradée, et que les atteintes à la biodiversité cessent. Les jeunes seront peut-être plus radicaux que nous, les élus devraient vraiment s'en soucier car ils vont se battre pour leur avenir et nous ne pouvons que nous en réjouir. La jeunesse doit être consciente que les combats à

mener pour préserver le vivant et la biodiversité c'est pour leur futur car le slogan « pas de travail sur une planète morte » est plus que d'actualité.

## Quel appel aimeriez-vous lancer aujourd'hui ?

Engagez-vous. Arrêtons les paroles en l'air et passons aux actes. Il faut continuer nos combats pour sauver certaines espèces, pour préserver le vivant et donc notre planète. Nous devons tous être conscients d'avoir un rôle à jouer, chacun à notre échelle mais que la force du nombre est essentielle pour être entendu et peser dans la table des négociations. Je voudrais pour terminer citer deux personnes qui ont comptées pour moi, d'une part Jean Marie Pelt qui a dit « C'est la mort d'une espèce qui est grave. L'individu lui, est condamné » et Hubert Reveas avec ce propos « la biodiversité c'est notre assurance vie ». Nous aurions dû prendre en compte toutes les alertes de ces personnalités et j'ose citer en plus Théodore Monod, Albert Jacquard... leurs avertissements auraient dû inspirer notre posture, il n'est pas trop tard du moins je l'espère pour s'y référer.

D.A



## DEFENSE D'ENTRER

*Bar sans alcool ?*



Bar

~~695€~~

359€

Les



- > Rangement bouteilles
- > Etagère intérieure
- > Repose pieds
- > Design unique

Tabouret

~~199€~~

79€

Besançon ZAC Valentin - A côté d'Electro Dépôt